

qui ne savent pas même ce qu'elles étaient, il y a vingt ans. La *décentralisation* dépend de nous, car la seule *décentralisation* possible c'est un esprit de nationalité, d'amour du pays; les départements qui possèdent ce feu sacré font encore de grandes choses.

VIII. *L'Histoire du diocèse de Lyon*, imprimée en 1671, est pleine de chartes d'un grand intérêt pour la plupart des localités, et contient quelques faits complètement ignorés de nos arrangeurs d'*Annuaire*s. L'édition, au reste, est criblée de fautes typographiques, et le style a toute la sécheresse et la diffusion des autres ouvrages du même auteur. Le P. de Colonia jugeait ce livre avec autant de sévérité que nous le jugeons nous-mêmes (1).

IX. *Histoire du Forez*; Lyon, Pierre Compagnon et Robert Taillandier, 1674, in-4°. — La même année, nouveau frontispice: *Ibid.* — Cette histoire est dédiée à Camille de Neufville. Elle se divise en deux parties. La première contient de longues dissertations sur les anciens peuples de la Ségusie; la lecture en est ennuyeuse par la longueur des détails, mais cependant elle est instructive. La seconde partie a le titre de : *l'Astrée sainte*, par opposition à *l'Astrée* d'Honoré d'Urfé; elle contient des articles biographiques sur les archevêques, évêques, doyens, abbés, etc., qui sont sortis du Forez. La liste est nombreuse, et, quoique cette partie semble d'abord la moins importante, c'est pourtant celle qui renferme le plus de documents sur l'histoire positive de nos contrées.

En 1835, M. Aug. Bernard jeune a publié une *Histoire du Forez*; Montbrison, Bernard aîné, 2 vol. in-8°. Cet ouvrage ne va que jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle; il est au moins lisible, tandis que celui de La Mure ne l'est guère, mais on ne peut le considérer comme étant le dernier mot sur les annales du Forez; le nouvel historien nous semble manquer d'ordre et de goût dans la distribution des matériaux; les

(1) *Hist. litt.*, tom. II, pag. 730.